

**CERCLE UNIVERSEL DES AMBASSADEURS DE
LA PAIX FRANCE/SUISSE**

TEXTES ET POEMES ISRAËL



Michaël Adam * Israël

La route des ombres

SOLEMNES CONTORNOS

EL MUNDO



J'avance en écrasant des ombres sur la route,
Celles de mon enfance, celles de mon passé,
Mille souvenirs amers durcis comme une croûte,

Sur mon cœur qui se rappelle les frères trépassés.

**J'avance en écrasant des ombres sur la route,
Celles des guerres d'aujourd'hui, celles d'hier,
Qui brisent la dignité des hommes en déroute,
Noircissant les villes de leurs bombes incendiaires.**

**J'avance en écrasant des ombres sur la route,
Celles des enfants innocents qui meurent,
À Tel-Aviv, à Gaza, à Kiev et à Beyrouth,
Et celles des malheureux restés sans demeure.**

**J'avance en écrasant des ombres sur la route,
Celles de la bêtise, de la haine et de l'intégrisme,
Qui déforment les cœurs et font faire fausse route,
En transformant le monde et la vie en séisme.**

**J'avance en écrasant des ombres sur la route,
Mais il en pleut tellement sur le chemin du rêve,
Que l'espoir dans ma tête fait banqueroute,
Tant il y a d'ombres dans ces guerres sans trêve.**

Michael Adam Israel

The road of shadows

I move forward crushing shadows on the road,

Those of my childhood,
those of my past,
A thousand bitter memories hardened like a crust,
On my heart which remembers the deceased brothers.
I move forward crushing shadows on the road,
Those of today's wars,
those of yesterday,
Who break the dignity of men in defeat,
Blackening the cities with their incendiary bombs.
I move forward crushing shadows on the road,
Those of innocent children who die,
In Tel Aviv, Gaza, Kyiv and Beirut,
And those of the unfortunate people left without a home.
I move forward crushing shadows on the road,
Those of stupidity,
hatred and fundamentalism,
Who distort hearts and lead us astray,
By transforming the world and life into an earthquake.
I move forward crushing shadows on the road,
But it rains so much on the way to the dream,
That the hope in my head is bankrupt,
There are so many shadows in these endless wars.

Michael Adán Israel

El camino de las sombras

Avanzo aplastando sombras en el camino,

Los de mi infancia,

los de mi pasado,

Mil recuerdos amargos endurecidos como una costra,

En mi corazón que recuerda a los hermanos fallecidos.

Avanzo aplastando sombras en el camino,

Las de las guerras de hoy,

las de ayer,

Que quebrantan la dignidad de los hombres en la derrota,

Ennegreciendo las ciudades con sus bombas incendiarias.

Avanzo aplastando sombras en el camino,

Los de niños inocentes que mueren,

En Tel Aviv, Gaza, Kiev y Beirut,

Y los de los desafortunados que se quedaron sin hogar.

Avanzo aplastando sombras en el camino,

Los de la estupidez, el odio y el fundamentalismo,

Que distorsionan los corazones y nos desvían,

Transformando el mundo y la vida en un terremoto.

Avanzo aplastando sombras en el camino,

Pero llueve mucho camino al sueño,

Que la esperanza en mi cabeza está arruinada,

Hay tantas sombras en estas guerras interminables.

Michael Adam Israel

A estrada das sombras

Avanço esmagando sombras na estrada,

Os da minha infância,

os do meu passado,

Mil memórias amargas endurecidas como uma crosta,

No meu coração que lembra os irmãos falecidos.

Avanço esmagando sombras na estrada,

As das guerras de hoje,

as de ontem,

Que quebram a dignidade dos homens na derrota,

Enegrecendo as cidades com suas bombas incendiárias.

Avanço esmagando sombras na estrada,

Aqueles de crianças inocentes que morrem,

Em Tel Aviv, Gaza, Kiev e Beirute,

E os infelizes ficaram sem casa.

Avanço esmagando sombras na estrada,

Aqueles da estupidez,

do ódio e do fundamentalismo,

Que distorcem os corações e nos desencaminham,

Transformando o mundo e a vida em um terremoto.

Avanço esmagando sombras na estrada,
Mas chove tanto no caminho para o sonho,
Que a esperança na minha cabeça está falida,
Existem tantas sombras nessas guerras sem fim.

Майкл Адам Исразль

Дорога теней

Я иду вперед, сокрушая тени на дороге,
Те из моего детства,
те из моего прошлого,
Тысяча горьких воспоминаний затвердела,
как корка,
В моем сердце,
которое помнит умерших братьев.
Я иду вперед,
сокрушая тени на дороге,
Войны сегодняшние,
вчерашние,
Кто ломает достоинство людей в поражении,
Очерняя города зажигательными бомбами.
Я иду вперед,
сокрушая тени на дороге,
Те из невинных детей,

которые умирают,
В Тель-Авиве,
Газе, Киеве и Бейруте,
И те несчастные люди остались без дома.

Я иду вперед,
сокрушая тени на дороге,
Те глупости,
ненависти и фундаментализма,
Кто искажает сердца и сбивает нас с пути,
Превратив мир и жизнь в землетрясение.

Я иду вперед,
сокрушая тени на дороге,
Но на пути к мечте так сильно льёт дождь,
Что надежда в моей голове обанкротилась,
В этих бесконечных войнах так много теней.

5 -Ziad Medoukh Palestine

Adieu Shireen

Ils ont tué la liberté d'expression.
Ils se moquent de votre gilet de presse,
Ils ont visé votre travail de journaliste,
Par une balle dans votre tête,
Alors que vous faisiez votre métier.

Vous couvriez la répression de l'armée d'occupation,
Vous l'icône du défi palestinien,
Vous la témoin de la tragédie de tout un peuple,

Un crime abject pour faire taire la voix de la vérité.
Votre assassinat et voulu et prémédité.

Les soldats "les plus moraux" ont exécuté une âme noble,
La voix de la princesse de la vérité s'est éteinte.
Ils veulent cacher leurs massacres répétés et impunis,
Sur cette terre historique et millénaire,
Terre d'amour et de paix.

Le lieu de votre rêve universel,
Vous la plus célèbre reporter palestinienne,
Vous l'incommensurable courage devant leurs menaces,
Vous le professionnalisme par excellence,
Vous la journaliste de l'espoir et de la joie.

Assassinée par les ennemis de la liberté et de la vie,
Pour que n'émerge pas la vérité, leurs visages de criminels,
Vous êtes partie avant de montrer les scènes de la victoire,
Vous êtes morte avant de voir votre Palestine libre,
Et de retrouver votre Jérusalem souveraine.

Vous qui refusiez de vous taire et de vous résigner,
Devant le déchaînement de votre peuple opprimé,
Et devant le silence complice.

Une disparition douloureuse pour la Palestine,
Et pour les solidaires de cette cause juste.

Une grande perte pour un monde en quête de justice,
Qui porte avec vous le fardeau de l'espoir.
Mais vous Shireen, vous étiez toujours,
Dans votre mort comme dans votre vie,
Une préoccupation pour nous et pour les humanistes.

Vous étiez toujours la scène et le souvenir,
Vous le voyage de courage et d'esprit.
Vous les espérances de toutes les générations.
Vous serez toujours présente debout, vivante dans nos cœurs,
Et nos mémoires.

Comme les palmiers au sommet de la colline,
Vous attendez l'arrivée de l'aube,
Après ces longues années d'obscurité et d'atrocité.
Vous qui rêviez de retrouver vos champs d'oliviers,
Vous vouliez informer et montrer la réalité,
Vous qui refusiez de vous taire et de vous résigner,
Devant le déchaînement de votre peuple terrorisé,
Depuis des années et des décennies.

Vous étiez un combat indéfectible pour la justice,
Un cri légitime contre le silence,

Une lutte permanente pour le droit,
Avec des reportages qui allègent nos souffrances,
Un remède aux blessures de l'oppression.

Reposez en paix Shireen,
Les journalistes engagés ne meurent pas !
Les valeureux dignes seront toujours vivants !
Et la Palestine sera libre un jour.
Votre Palestine, votre mère des préludes et des épilogues,
La maîtresse de la terre,
La Palestine de Shireen, notre Palestine,
Et la Palestine de tous les solidaires et des humanistes.

Ziad Medoukh Palestine

Adieu Shireen

They killed freedom of speech.

They make fun of your press vest,

They targeted your work as a journalist,

By a bullet in your head,

While you were doing your job.

You covered the repression of the occupying army,

You, the icon of the Palestinian challenge,

You are the witness to the tragedy of an entire people,

A despicable crime to silence the voice of truth.

Your assassination was deliberate and premeditated.

The "most moral" soldiers executed a noble soul,

The voice of the Princess of Truth faded away.

They want to hide their repeated and unpunished massacres,

On this historic and millennial land,

Land of love and peace.

The place of your universal dream,
You, the most famous Palestinian reporter,
You have immeasurable courage in the face of their threats,
You the professionalism par excellence,
You, the journalist of hope and joy.
Assassinated by the enemies of freedom and life,
So that the truth does not emerge,
their criminal faces,
You left before showing the scenes of victory,
You died before seeing your Palestine free,
And to find your sovereign Jerusalem.
You who refused to be silent and resign yourself,
Faced with the unleashing of your oppressed people,
And in the face of complicit silence.
A painful disappearance for Palestine,
And for those in solidarity with this just cause.
A great loss for a world in search of justice,
Who carries with you the burden of hope.
But you Shireen, you were always,
In your death as in your life,
A concern for us and for humanists.
You were always the scene and the memory,
You the journey of courage and spirit.

You the hopes of all generations.

You will always be present standing,

alive in our hearts,

And our memories.

Like the palm trees on the top of the hill,

You wait for the arrival of dawn,

After these long years of darkness and atrocity.

You who dreamed of finding your olive fields again,

You wanted to inform and show reality,

You who refused to be silent and resign yourself,

Faced with the unleashing of your terrorized people,

For years and decades.

You were an unwavering fight for justice,

A legitimate cry against silence,

A permanent struggle for the right,

With reports that alleviate our suffering,

A cure for the wounds of oppression.

Rest in peace Shireen,

Committed journalists do not die!

The brave and worthy will always live!

And Palestine will be free one day.

Your Palestine,

your mother of preludes and epilogues,

The mistress of the earth,
Shireen's Palestine,
our Palestine,
And the Palestine of all solidarity and humanists.

Ziad Medoukh Palestina

Adiós Shireen

Mataron la libertad de expresión.
Se burlan de tu chaleco de prensa,
Apuntaron a tu trabajo como periodista,
Por una bala en tu cabeza,
Mientras hacías tu trabajo.
Cubriste la represión del ejército de ocupación,
Tú, icono del desafío palestino,
Eres testigo de la tragedia de todo un pueblo,
Un crimen despreciable para silenciar la voz de la verdad.
Su asesinato fue deliberado y premeditado.
Los soldados "más morales" ejecutaron un alma noble,
La voz de la Princesa de la Verdad se apagó.
Quieren ocultar sus repetidas e impunes masacres,
En esta tierra histórica y milenaria,
Tierra de amor y paz.
El lugar de tu sueño universal,

Usted, el periodista palestino más famoso,
Tienes un coraje inconmensurable ante sus amenazas,
Tú la profesionalidad por excelencia,
Tú, el periodista de la esperanza y la alegría.
Asesinado por los enemigos de la libertad y de la vida,
Para que la verdad no salga a la luz,
sus rostros criminales,
Te fuiste antes de mostrar las escenas de victoria,
Moriste antes de ver tu Palestina libre,
Y para encontrar a vuestra soberana Jerusalén.
Tú que te negaste a callar y resignarte,
Ante la liberación de tu pueblo oprimido,
Y ante el silencio cómplice.
Una dolorosa desaparición para Palestina,
Y para los solidarios con esta justa causa.
Una gran pérdida para un mundo en busca de justicia,
Que lleva contigo el peso de la esperanza.
Pero tú, Shireen, siempre lo fuiste,
En tu muerte como en tu vida,
Una preocupación para nosotros y para los humanistas.
Siempre fuiste el escenario y el recuerdo,
Tú el viaje del coraje y del espíritu.
Vosotros la esperanza de todas las generaciones.

Siempre estarás presente de pie,
vivo en nuestros corazones,
Y nuestros recuerdos.

Como las palmeras en la cima de la colina,
Esperas la llegada del amanecer,
Después de estos largos años de oscuridad y atrocidad.

Tú que soñaste con reencontrar tus campos de olivos,
Querías informar y mostrar la realidad,
Tú que te negaste a callar y resignarte,
Ante el desencadenamiento de tu pueblo aterrorizado,
Durante años y décadas.

Fuiste una lucha inquebrantable por la justicia,
Un grito legítimo contra el silencio,
Una lucha permanente por la derecha,
Con informes que alivian nuestro sufrimiento,
Una cura para las heridas de la opresión.

Descansa en paz Shireen,
¡Los periodistas comprometidos no mueren!
¡Los valientes y dignos vivirán siempre!

Y Palestina será libre algún día.

Tu Palestina, tu madre de preludios y epílogos,
La dueña de la tierra,
La Palestina de Shireen,

nuestra Palestina,

Y la Palestina de todos los solidarios y humanistas.

Ziad Medoukh Palestina

Adeus Shireen

Eles mataram a liberdade de expressão.

Eles zombam do seu colete de imprensa,

Eles visaram o seu trabalho como jornalista,

Por uma bala na sua cabeça,

Enquanto você estava fazendo seu trabalho.

Você cobriu a repressão do exército ocupante,

Você, o ícone do desafio palestino,

Você é a testemunha da tragédia de um povo inteiro,

Um crime desprezível para silenciar a voz da verdade.

Seu assassinato foi deliberado e premeditado.

Os soldados “mais morais” executaram uma alma nobre,

A voz da Princesa da Verdade desapareceu.

Querem esconder os seus repetidos e impunes massacres,

Nesta terra histórica e milenar,

Terra de amor e paz.

O lugar do seu sonho universal,

Você, o repórter palestino mais famoso,

Você tem uma coragem incomensurável diante de suas ameaças,

**Você o profissionalismo por excelência,
Você, o jornalista da esperança e da alegria.
Assassinado pelos inimigos da liberdade e da vida,
Para que a verdade não venha à tona, seus rostos criminosos,
Você saiu antes de mostrar as cenas da vitória,
Você morreu antes de ver sua Palestina livre,
E para encontrar sua soberana Jerusalém.
Você que se recusou a ficar em silêncio e a se resignar,
Diante da libertação do seu povo oprimido,
E diante do silêncio cúmplice.
Um doloroso desaparecimento para a Palestina,
E para aqueles que são solidários com esta justa causa.
Uma grande perda para um mundo em busca de justiça,
Que carrega consigo o fardo da esperança.
Mas você Shireen, você sempre foi,
Na sua morte como na sua vida,
Uma preocupação para nós e para os humanistas.
Você sempre foi a cena e a memória,
Você a jornada de coragem e espírito.
Você é a esperança de todas as gerações.
Você estará sempre presente, vivo em nossos corações,
E nossas memórias.
Como as palmeiras no topo da colina,**

Você espera a chegada do amanhecer,
Depois destes longos anos de escuridão e atrocidade.
Você que sonhou em reencontrar seus campos de oliveiras,
Você queria informar e mostrar a realidade,
Você que se recusou a ficar em silêncio e a se resignar,
Diante da libertação do seu povo aterrorizado,
Durante anos e décadas.
Você foi uma luta inabalável pela justiça,
Um grito legítimo contra o silêncio,
Uma luta permanente pela direita,
Com relatos que aliviam nosso sofrimento,
Uma cura para as feridas da opressão.
Descanse em paz Shireen,
Jornalistas comprometidos não morrem!
Os corajosos e dignos sempre viverão!
E a Palestina um dia será livre.
Sua Palestina, sua mãe de prelúdios e epílogos,
A senhora da terra,
A Palestina de Shireen,
a nossa Palestina,
E a Palestina de todos os solidários e humanistas.

Зиад Медух Палестина

Прощай, Ширин

Они убили свободу слова.

Они смеются над твоим пресс-жилетом,

Они преследовали вашу работу как журналиста,

Пулей в твоей голове,

Пока ты делал свою работу.

Вы освещали репрессии оккупационной армии,

Ты, икона палестинского вызова,

Вы свидетель трагедии целого народа,

Презренное преступление,

направленное на то,

чтобы заставить замолчать голос истины.

Ваше убийство было преднамеренным и преднамеренным.

«Самые нравственные» солдаты казнили благородную душу,

Голос Принцессы Истины затих.

Они хотят скрыть свои неоднократные и безнаказанные массовые
убийства.

На этой исторической и тысячелетней земле,

Земля любви и мира. Место твоей всеобщей мечты,

Вы, самый известный палестинский репортер,

У вас есть безмерное мужество перед лицом их угроз,

Ваш профессионализм по преимуществу,

Вы, журналист надежды и радости.

Убитый врагами свободы и жизни,

Чтобы истина не всплыла, их преступные лица,
Ты ушел, не показав сцен победы,
Вы умерли, прежде чем увидеть свою Палестину свободной,
И найти свой суверенный Иерусалим.
Вы, отказавшиеся молчать и смириться,
Столкнувшись с освобождением вашего угнетенного народа,
И перед лицом соучастника молчание.
Болезненное исчезновение для Палестины,
И для тех, кто солидарен с этим правым делом.
Большая потеря для мира,
ищущего справедливости.
Кто несет с собой бремя надежды.
Но ты, Ширин, ты всегда была такой,
В твоей смерти, как и в твоей жизни,
Забота о нас и о гуманистах.
Ты всегда был сценой и воспоминанием,
Вам предстоит путешествие мужества и духа.
Вы надежда всех поколений.
Ты всегда будешь стоять, живой в наших сердцах,
И наши воспоминания.
Как пальмы на вершине холма,
Ты ждешь прихода рассвета,
После этих долгих лет тьмы и злодеяний.

Вы, мечтавшие снова найти свои оливковые поля,
Вы хотели сообщить и показать реальность,
Вы, отказавшиеся молчать и смириться,
Столкнувшись с освобождением вашего терроризированного народа,
На годы и десятилетия.

Вы были непоколебимой борьбой за справедливость,
Законный крик против молчания,
Постоянная борьба за право,
С докладами, которые облегчают наши страдания,
Лекарство от ран угнетения.

Покойся с миром, Ширин,
Преданные журналисты не умирают!
Смелые и достойные всегда будут жить!
И однажды Палестина станет свободной.

Твоя Палестина,
твоя мать прелюдий и эпилогов,
Хозяйка земли,
Палестина Ширин,
наша Палестина,
И Палестина всех солидарных и гуманистов.

